

CM2 FRANÇAISSEMAINE 1 :ÉCRITURE :

La citation du jour

DICTÉES PRÉPARÉES ET NON PRÉPARÉESGRAMMAIRE :

L'article indéfini contracté / la préposition

Sujet inversé/ éloigné

LECTURE ORALE ET EXPLIQUÉECONJUGAISON :

Révision de tous les temps simples de l' Indicatif

Rappel des verbes en OYER UYER et AYER

ORTHOGRAPHE

les mots en TION et SION

Les noms composés

REDACTION : une belle action intérieure.

VOCABULAIRE : les mots dérivés

Semaine 1

KER LANN  
SPÉCIMEN

Lundi

1. La citation du jour : (recopiez avec soin sur votre cahier de Français.)

La patience consiste à répéter invariablement les mêmes efforts sans se laisser décourager par les succès.

2. Dictée à préparer pour demain :

Très loin d'ici, près de la mer du Nord, il y a une contrée où le sol est plus bas que le niveau de la mer au lieu d'être plus haut, comme dans les autres pays. Naturellement, les vagues envahiraient les rivages et submergeraient les villes et les villages s'il n'y avait pas quelque chose pour les en empêcher. Mais ce quelque chose existe. Les industriels Hollandais ont construit des murs, très hauts et très larges, dans tous les endroits exposés au ravage des flots, et ces murs tiennent la mer en respect.

(Suivre les conseils habituels.)

KER LANN  
SPÉCIMEN

3. Orthographe : Les mots en 'tion'.

La graphie **TION** est la plus fréquente pour rendre le son [sion], et ce, surtout après une voyelle, sauf le 'e'. On emploie toujours **TION** après les lettres **c**, **o**, **p** et **au**. Après la consonne **n**, **SION** et **TION** sont employés presque aussi fréquemment. En voici quelques exemples :

Mots dont la finale est <b>TION</b>			
ablation	émotion	interdiction	précaution
accélération	fabrication	invention	sécrétion
condition	fonction	liquidation	solution
discrétion	inscription	manifestation	traduction

On l'emploie toujours la graphie **SION** après la consonne **l**, et souvent après **r** et **n**. Il y a une exception qu'il n'est pas utile de connaître en CM2.

La graphie **SSION** s'emploie toujours derrière une voyelle. Après la voyelle **e**, **SSION** est la plus courante.

Mots dont la finale est <b>SION</b> ou <b>SSION</b>			
<b>SION</b>		<b>SSION</b>	
aversion	émulsion	admission	expression
compréhension	excursion	commission	impression
contorsion	pulsion	concession	répercussion
diversion	torsion	discussion	session

KER LANN  
SPÉCIMEN

*Règle à découper et à coller dans le petit carnet de Français*

Les mots en **TION** s'écrivent avec un **T** après **c, o, p** et **au**

Ex : fonction - émotion - inscription - précaution

Les mots en **SSION** s'écrivent avec **2 s** après toutes les voyelles surtout la voyelle **e**

Ex : discussion - expression -

On écrit toujours **SION** après la consonne **l**

Ex : expulsion

4. Cette règle est à apprendre par ♥ pour demain à l'écrit.

5. Exercice à compléter par sion, tion, ssion, ou réécrire dans le cahier de Français suivant l'avis des parents) :

La compa....., une relat....., une excep....., la caut....., l'admi....., une pul....., la nat....., une addi....., la multiplifica....., la soustrac....., une permi....., la pre....., une sensa....., une conven.....

### 5. Conjugaison

Leçon : Rappel des verbes en **OYER UYER** et **AYER**.

Les verbes qui se terminent en **OYER** et **UYER** comme les verbes **EMPLOYER** et **ESSUYER**, changent l'y en i devant un e muet.

Exemples : j'essuie - nous essuyons ; j'emploie - nous employons ; je nettoierai.

Les verbes en **AYER** peuvent conserver l'y devant un e muet.

Exemple : je balaie ou je balaye - nous balayons.

**ATTENTION** à l'Imparfait de l'Indicatif et au Présent du subjonctif :

Nous essuyions (Imparfait de l'Indicatif) - il faut que vous balayiez (Présent du subjonctif)

Les verbes en **IER** prennent **2 i** aux **2 premières personnes du pluriel** de l'Imparfait de l'Indicatif.

Exemple : nous criions - vous priez.

Règle à découper et à coller dans le petit carnet de Français

Les verbes en **IER** prennent **2 i** aux **2 premières personnes du pluriel** de l'Imparfait de l'Indicatif

Nous criions - vous priez.

Devant un **e muet** les verbes en **YER** changent leur **Y** en **i**

je nettoie - je nettoierai

nous nettoyons (présent) nous nettoiyions - vous nettoiyiez (imparfait)

Les verbes en **AYER** peuvent conserver l'y devant un e muet

Je balaie ou je balaye

KER LANN

SPÉCIMEN

6. À apprendre par ♥ à l'écrit pour demain.

7. Le bon temps:

a) Récitez le verbe *apprendre* au Plus que Parfait, au passé simple et au futur antérieur sur la feuille de 'Bon Temps'.

b) Préparez les verbes *appuyer* et *broyer* à l'Imparfait de l'Indicatif et au futur simple pour demain.

8. Lecture : à haute voix.

LE PETIT HÉROS DE HAARLEM. (*Haarlem est une ville des pays-bas à ne pas confondre avec Harlem, quartier dans la ville de New York aux USA*)

1. Très loin d'ici, près de la mer du Nord, il y a une contrée où le sol est plus bas que le niveau de la mer au lieu d'être plus haut, comme dans les autres pays. Naturellement, les vagues envahiraient le rivages et submergeraient les villes et les villages s'il n'y avait pas quelque chose pour les en empêcher. Mais ce quelque chose existe. Les industriels \* Hollandais ont construit des murs, très hauts et très larges, dans tous les endroits exposés au ravage des flots, et ces murs tiennent la mer en respect.\*
2. Vous comprenez tout ce qui dépend de la solidité des murs : les moissons, les fermes, même la vie des habitants. Les petits enfants eux-mêmes savent qu'une brèche \* dans ces murs est une terrible chose; les murailles sont en réalité aussi larges qu'une route et on les appelle des digues.
3. Près de la ville de Haarlem, si célèbre par ses tulipes, vivait un petit garçon nommé Han. Il sortit un jour avec son petit frère pour aller se promener le long de la digue. Ils allèrent loin, très loin, jusqu'à un endroit où il n'y avait plus de maisons, ni de fermes, rien que des champs d'orge et de fleurs sauvages. Hans était fatigué, il monta sur la digue, et s'assit dessus; son petit frère resta en bas pour cueillir des violettes.
4. Tout à coup, le petit frère appela:  
«- Hans, viens voir ! quel drôle de petit trou ! ça fait comme des bulles de savon.  
- Un trou ? où ça ? demanda Hans.

- Juste ici, dans le mur, dit le petit frère. L'eau passe à travers.

- Quoi ? » s'écria Hans.

Il se laissa rapidement glisser jusqu'à terre et regarda. Un petit trou, un tout petit trou fermé par une goutte d'eau qui formait une bulle.

«- C'est un trou dans la digue ! s'écria Hans. Qu'est-ce que nous allons faire ? »

Il regarda à droite, personne; à gauche, personne; en avant, en arrière, aussi loin que la vue s'étendait, personne.

Et la ville était si loin, si loin!

Hans regarda le trou de nouveau. De petites gouttes passaient à travers : top, top, top.

Hans savait que l'eau agrandirait bientôt le trou si on ne le bouchait pas, et alors ?...Que faire ?

5. Soudain, Hans eut une idée. Il enfonça son index dans le trou (il le bouchait complètement) et il dit à son frère :

«- Cours vite, vite, Dieting ! dis aux gens qu'il y a un trou dans la digue. Dis-leur que je le tiens bouché jusqu'à ce qu'ils viennent.»

Le petit garçon comprit par le regard de son frère que la chose était grave, et il se mit à courir aussi vite que ses petites jambes pouvaient le porter. Hans, agenouillé devant le mur, avec son doigt dans le trou, le regardait courir et devenir de plus en plus petit...

6. Hans resta tout seul, le doigt dans la digue.

Il pouvait entendre l'eau faire glou, glou, glou, de l'autre côté, et de temps en temps, une vague montait plus haut, et quelques gouttes d'écume aspergeaient les cheveux du petit garçon.

Peu à peu, sa main se raidit. Il essaya de la froter avec l'autre main, mais elle devenait plus froide et plus raide. Il regarda vers la ville, la longue route blanche. Personne.

Le froid monta le long de son poignet, le long du bras et gagna l'épaule. Oh ! comme il avait froid ! Puis des crampes et des frissons passèrent à travers son doigt jusqu'au coude. Il lui semblait qu'il y avait des heures que son frère était parti. il se sentait si seul et si, si fatigué !

7. À ce moment, il entendit des appels. Loin, bien loin sur la route, on apercevait un nuage de poussière, et puis une masse qui s'avavançait. Oui, c'étaient des hommes de la ville. Il reconnut bientôt son père et leurs voisins. Ils portaient des truelles et des corbeilles, et ils

couraient. Et tout en courant, ils criaient « Bon courage ! Nous arrivons ! tiens bon!»

Un instant encore , et les voici. Et quand ils aperçurent Hans, pâle de froid et de souffrance et son doigt serré entre les pierres, ils poussèrent un grand «Hourra!»

8. Quand la digue fut réparée, ils revinrent tous à la ville, portant Hans sur leurs épaules en triomphe.

Et aujourd'hui encore, on raconte à Haarlem l'histoire du petit garçon qui sauva la ville.

Miss Sara C.Bryant

*(Mes souvenirs. Comment raconter des histoires à nos enfants)*

a) Répondez aux questions sur votre cahier de Français.

1/ Dans la deuxième phrase à quel mode et à quel temps sont conjugués les deux premiers verbes ?

2/ Pourquoi construit-on des digues ?

3/ Montrez que Hans est raisonnable.

4/ Pourquoi, malgré le trou momentanément bouché, tout danger n'est-il pas écarté ?

5/ Comment Dieting comprend-il ce qu'il faut faire ?

6/ Quelles sont à votre avis les qualités de Hans ?

7/ Que pensez-vous de sa conduite ?

b) Cherchez dans le dictionnaire les mots soulignés et recopiez leur définition dans votre répertoire.

c) Recopiez également les définitions données.

d) Tous ces mots sont à apprendre pour vendredi prochain)

**Tenir** en respect : Éloigner, tenir à l'écart une chose, une personne, considérée comme un danger, une menace, une chose néfaste.

**Industrieux** : Qui fait preuve d'habileté, d'adresse; qui a du savoir-faire, de l'ingéniosité.